

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

T. LOUA

## **Coup d'œil général sur le commerce de la France depuis 10 ans (1865 à 1874)**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 16 (1875), p. 72-75

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1875\\_\\_16\\_\\_72\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1875__16__72_0)

© Société de statistique de Paris, 1875, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

#### IV.

#### **COUP D'ŒIL GÉNÉRAL SUR LE COMMERCE DE LA FRANCE DEPUIS 10 ANS (1865 à 1874).**

Le dernier document publié par l'administration des douanes établit ainsi qu'il suit le mouvement de nos importations et de nos exportations, en ce qui concerne le commerce spécial.

*Valeurs actuelles en millions de francs.*

ANNÉES.	IMPORTATION.	EXPORTATION.	TOTAL.
1865.	2,624	3,088	5,730
1866.	2,793	3,181	5,974
1867. 80.	3,026	2,826	5,852
1868. 80.	3,304	2,790	6,094
1869. 501	3,153	3,075	6,228
1870. 884	2,867	2,802	5,669
1871.	3,567	2,872	6,439
1872.	3,570	3,762	7,332
1873.	3,555	3,787	7,342
1874.	3,748	3,877	7,625
Totaux généraux.	32,225	32,060	64,285

Ainsi, malgré la guerre de 1870-1871 et les pertes de territoire qui en ont été la conséquence, notre commerce n'a pas cessé de prospérer. — En divisant cette série d'années en deux périodes égales, on trouve que le mouvement de la dernière l'a emporté sur celui de la première de 16 p. 100 à l'importation, de 14 à l'exportation, et de 15 p. 100 dans la totalité des échanges.

Les états de la douane divisent en quatre catégories distinctes les marchandises qui alimentent notre importation, savoir :

- 1° Objets d'alimentation ;
- 2° Matières premières, et principaux produits naturels nécessaires à l'industrie ;
- 3° Objets fabriqués ;
- 4° Autres marchandises.

Il est intéressant d'en étudier séparément le mouvement.

ANNÉES.	Importation.			
	OBJETS D'ALIMENTATION.	MATIÈRES PREMIÈRES	OBJETS FABRIQUÉS.	Autres MARCHANDISES
1865.	480	1,874	195	92
1866.	500	1,960	223	110
1867.	844	1,834	223	125
1868.	933	1,994	236	141
1869.	694	2,038	266	156
1870.	759	1,688	216	204
1871.	1,146	1,874	313	234
1872.	798	2,109	480	184
1873.	938	2,108	343	165
1874.	931	2,268	386	163
	8,023	19,747	2,881	1,574
			32,225	

Il en résulte que d'une période à l'autre, la valeur des objets d'alimentation s'est accrue de 33 p. 100; celle des matières premières de 3 p. 100 seulement; celle des objets fabriqués de 54 p. 100, et celle des marchandises diverses d'autant. Mais il faut dire que ces deux dernières catégories n'entrent que pour 14 p. 100 dans le total des importations (9 p. 100 pour les produits fabriqués, et 5 p. 100 pour les marchandises diverses), tandis que la part de matières premières nécessaire à notre industrie forme à elle seule les 61 centièmes de ce total.

Faisons maintenant la même comparaison pour les exportations.

ANNÉES.	Exportation.		
	OBJETS FABRIQUÉS.	MATIÈRES PREMIÈRES et produits naturels.	Autres MARCHANDISES.
1865. . . . .	4,792	1,201	96
1866. . . . .	1,820	1,263	98
1867. . . . .	1,631	1,090	105
1868. . . . .	1,577	1,097	115
1869. . . . .	1,756	1,186	133
1870. . . . .	1,533	1,151	118
1871. . . . .	1,648	1,092	132
1872. . . . .	2,078	1,491	193
1873. . . . .	2,143	1,446	198
1874. . . . .	2,172	1,492	213
	<u>18,150</u>	<u>12,509</u>	<u>1,401</u>
	<u>32,060</u>		

Ces nombres indiquent que, d'une période à l'autre, l'exportation des produits fabriqués a augmenté de 12 p. 100; celle des produits naturels de 14; la plus forte augmentation (61.5 p. 100) a porté sur les autres marchandises.

On voit d'après cela que l'accroissement de l'exportation de nos produits fabriqués est loin d'équivaloir à celui de l'importation des produits similaires étrangers, mais il ne faut pas oublier que les produits fabriqués étrangers forment moins du dixième de l'importation, tandis que les nôtres équivalent aux 39 centièmes de l'exportation. — En d'autres termes, la valeur de nos produits fabriqués à l'exportation est quatre fois plus considérable que celle des produits fabriqués importés de l'étranger.

Pour compléter ces notions générales sur notre commerce, il nous reste à examiner le tableau des mouvements des métaux précieux.

*Valeurs en millions.*

	IMPORTATION.	EXPORTATION.
1865. . . . .	659	423
1866. . . . .	1,064	555
1867. . . . .	849	253
1868. . . . .	687	365
1869. . . . .	647	264
1870. . . . .	416	261
1871. . . . .	301	501
1872. . . . .	382	333
1873. . . . .	564	491
1874. . . . .	951	159
	<u>6,527</u>	<u>3,605</u>
	<u>10,132</u>	

On voit que, malgré l'indemnité considérable que nous avons dû payer à l'Allemagne, l'importation comme l'exportation des métaux précieux a subi une assez forte diminution dans la période la plus rapprochée. C'est là un fait très curieux

sur lequel nous aurons à revenir dans un article spécial. Ici, nous n'avons voulu fournir qu'un simple aperçu, mais dont les résultats doivent être présents à l'esprit lorsqu'on veut étudier en détail le mouvement de notre commerce.

T. LOUÛ.

---